



les « Ecollégiens » et l'île de SEIN

Collège de Kerzouar, Saint-Renan
année 2008-2009



Atelier scientifique animé par Josiane Morel, Professeure de SVT

Idées conductrices : Mise en évidence de l'impact anthropique sur le milieu naturel / Action citoyenne : gestion des déchets et de l'énergie / Économie & développement durable / Nouvelles technologies liées aux sources d'énergies renouvelables dans un environnement fragilisé (île de Sein ; hydroliennes ; parc photovoltaïque...)

A la découverte de l'île de Sein.

Accompagnateurs :

Josiane MOREL (Professeure de SVT)
Denis LANGLET (professeur de SVT)

Elèves de 5e:

ANOTO Eddy
HEMERY Vinciane
RIGOLOT Léa
BOTHOREL Benoit
KERGLONOU Nicolas
LARREUR Baptiste



Le **15 mai 2009**, un groupe de 6 élèves de 5e du [collège Kerzouar de Saint-Renan](#) (Finistère) ont eu la chance d'effectuer une sortie pédagogique sur l'île de Sein, la plus occidentale de France, à 8 miles à l'ouest de la Pointe du Raz. La sortie s'est déroulée sous une pluie intermittente et un vent présent, une traversée sous forte houle, une pluie intermittente et un beau soleil. Un grand classique météorologique des îles du Ponant.

Cette sortie concluait une année de discussions et de travail hebdomadaire dans le cadre d'un atelier scientifique animé par Josiane MOREL, enseignante de SVT. Le thème central était l'impact de l'Homme sur les paysages et sur la biodiversité et la recherche d'un développement raisonné de nos sociétés.

Une attention particulière avait été donnée à la production et à la gestion des déchets. Cette action prend tout son sens dans une période de réflexion sur le développement durable et les causes du réchauffement climatique. Dans notre région Bretagne où la pollution des eaux douces est montrée du doigt depuis longtemps, les collectivités, les industriels et les agriculteurs sont ainsi amenés à réfléchir à des solutions – souvent contraignantes - permettant l'assainissement de l'environnement favorable à la santé publique et à la bonne gestion à long terme du patrimoine. Notre sortie sur l'île de Sein a permis d'aborder le cas très concret d'un environnement fragile soumis à de fortes contraintes liées au mode de vie actuel des habitants et au tourisme. Nous avons été reçus avec chaleur par M. Le Maire, Jean-Pierre Kerloc'h et son épouse. M. Kerloc'h nous a, entre autres, présentés les faits suivants :

- L'île est petite (0,58 km²) et accueille 236 habitants (données 2006), mais seulement une centaine de résidents permanents. Le nombre de personnes présentes en belle saison peut être de plus de 2000 personnes!
- L'île n'est desservie que par bateau qui apportent les produits d'alimentation, le courrier, les biens ménagers et les matériaux de construction. Les enseignants du collège (qui sont aussi affectés aux autres îles du Ponant) arrivent eux aussi par le bateau puisqu'ils ne résident pas sur l'île. Plus de précisions concernant l'école ("Vie scolaire") sur le [site de la commune](#).
- Il n'existe pas d'apport énergétique par câble. Les habitants dépendent de groupes électrogènes au fioul pour leurs besoins ménagers et pour le dessalement de l'eau.
- Les communications ne se font bien sûr que par réseau sans fil avec le continent (téléphone, internet, radio).
- Depuis 2004 seulement, les déchets ménagers sont compactés avant d'être évacués par bateau vers le continent, mais seulement 3 à 4 fois par an au vu du coût et des contraintes logistiques! Auparavant les ordures collectées par chariot depuis 1965 étaient acheminées vers un incinérateur dont les fumées et les résidus toxiques ont longtemps été la contrepartie l'accroissement de la consommation des biens de la société moderne. Les produits non incinérables ont depuis des décennies été accumulés sur une envahissante décharge publique : une "verru" sur l'île selon les habitants de plus en plus conscients de la fragilité de leur environnement vis-à-vis des besoins des modes de vie "modernes".
- Les eaux usées sont évacuées dans des fosses ; il y a un réel problème d'évacuation de ces eaux (faible hauteur de l'île ; saturation et débordement des fosses...).
- Un projet de complément énergétique par une "ferme photovoltaïque" est actuellement à l'étude (éoliennes et hydroliennes sont inadaptées aux violences du vent et des courants).

"L'île de Sein se veut un "laboratoire de la maîtrise de l'énergie". Dans cette optique, la municipalité demande aux estivants d'économiser eau et électricité afin de continuer de préserver l'environnement." ([Enviro2B](#) 2009)

Pour plus d'informations sur l'histoire, la géographie et la démographie de l'île :

- Le site officiel de la mairie, en construction mais déjà en ligne est sur www.mairie-iledesein.com
- l'île de Sein" sur Wikipedia <http://fr.wikipedia.org/>

*Le chou marin (*Crambe maritima*) encore appelé crambe maritime est une plante appartenant à la famille des Brassicacées (ou Crucifères), poussant sur le littoral de la Baltique et de l'Atlantique (sable, galets, falaises). Devenu assez rare, le chou marin est une espèce protégée dans plusieurs départements français*
http://fr.wikipedia.org/wiki/Crambe_maritime



QUELQUES ETAPES DE LA SORTIE

(voir aussi la Galerie de photos!)

Le départ pour l'île de Sein a été donné devant le collège à 8 heures. Il nous a fallu plus d'une heure et demie pour atteindre Audierne et l'embarcadère de Sainte-Evette. Le bateau a subi une forte houle dès la sortie, accompagnée de fréquentes ondées. Heureusement pour tous, le temps s'est mis au beau peu après l'arrivée sur l'île, ce qui a permis à la plupart des élèves de retrouver des couleurs et de rencontrer le maire de la commune, M. JP Kerloc'h dans une meilleure condition physique. Il en fallait : M. le maire nous a fait l'honneur d'être prolix et nous avons à prendre des notes!



Repas sur les murets bas séparant les petits jardins et les ruelles de la ville, à l'abri relatif du vent. Gare au coup de vent! Les papiers volent en tous sens. Un cauchemar pour le recyclage!

Ces rues sont souvent assez étroites pour protéger les habitants de la rudesse d'un vent continu. Elles ne laissent passer que trois ou quatre piétons de front. La collecte des déchets ne peut se faire que par un petit tracteur tirant un train de bacs-poubelles étroites qui finissent à la station de compactage (voir photo). Ce tracteur possède l'un des rares moteurs à explosion de l'île.



Visite de l'île jusqu'au phare de Sein, sous le soleil. La végétation de la lande occupe ce qui constituait les anciens petits champs cultivés. Les fleurs sont légion mais cherchent l'abri des roches et des replis. Rase-motte de rigueur! Sur les plages, l'action des vagues sur la terre met en évidence la minceur de la couche constituant les sols au dessus des blocs granitiques.



Retour du phare vers le bourg en passant par la digue et par la station de traitement des déchets. Nous découvrons le récent compacteur et les dizaines de balles de déchets d'ordures ménagères résiduelles (ce qui reste dans les poubelles après le tri sélectif) ressemblant à autant de balles d'ensilage et qui partiront par bateau vers le continent pour l'incinération (!) Une contrainte: les balles sont stockées plusieurs mois pour limiter les frais liés au passage des balles vers le centre de traitement sur le continent.



Le projet de déchetterie "propre" développé par la municipalité se heurte au problème de stockage des déchets recyclables ("bac jaune" + cartons/papiers). Ces déchets sont également compactés et ensachés mais en plus petits ballots et plus fragiles aux intempéries car devant rester exploitables pour le recyclage.

Retour au bateau. Dauphin.

La houle étant renforcée, le capitaine décide de partir vers Douarnenez (1h45 au lieu d'une heure). Le port de Sainte-Evette est en effet dangereux par forte houle de sud-ouest (barre à l'entrée du port). Le chauffeur du minibus ayant été prévenu par la compagnie maritime, nous le retrouvons sur le quai et nous nous laissons conduire à Saint-Renan. Nous arrivons à l'heure, contents et fatigués.



(voir aussi la Galerie de photos!)